Le Télégramme

Vendredi 26 avril 2024/ www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29



L'est de la plage de Trégana fermé pour deux mois puis réduit

Fermée deux mois avant d'être rouverte mais réduite : la partie est de la plage de Trégana, à Locmaria-Plouzané près de Brest, subit l'érosion, accélérée sans doute par les récentes tempêtes. Des éboulements mettent en danger les plagistes.

David Cormier

« Viviane, on va s'attaquer aux falaises ! L'érosion va prendre sur notre territoire ». C'est son premier adjoint d'alors, géologue, qui avait ainsi sensibilisé à la question Viviane Godebert, fraîchement élue maire de Locmaria-Plouzané, en 2001. Elle aime rappeler cette anecdote, au moment de prendre un arrêté pour fermer la partie est de la plage de Trégana, prisée entre autres des Brestois, à partir de ce vendredi, jusqu'au vendredi 28 juin. « Il y aura une surveillance régulière », annonce Guillaume Castel, brigadier de la police municipale de la commune. La plus grande partie de la plage, malgré une zone sujette aux glissements de terrain (sableux), proche du vestige du mur de l'Atlantique, ne présente pas de danger.



On ne passe plus entre ces rochers ! Viviane Godebert, maire de Locmaria-Plouzané, Guillaume Castel, brigadier à la police municipale, et Louisa Le Rouzic, chargée de mission risques littoraux à la communauté de communes du Pays d'Iroise, indiquent l'interdiction d'entrer sur la partie est de la plage de Trégana, à partir de ce vendredi matin.

Des panneaux, des chaînes...

Une interdiction d'entrer côté est pendant deux mois, le temps pour les services techniques de préparer et d'installer une signalisation adéquate sur les rochers. Quatre pitons sont déjà fixés sur ceux qui encadrent l'étroit passage : deux chaînes les relieront ce vendredi, à deux hauteurs différentes donc, pour s'adapter à la marée. Au bout des deux mois, cette partie est, la plus petite, là où d'aucuns aiment s'abriter du vent, voire de la foule, rouvrira amputée d'une bande de dix à quinze mètres. Le public sera tenu à distance du danger.

« Au pied de la falaise, un extrait de roche, sous l'éboulis », chantait Bashung. La scène est effectivement impressionnante : de ce mur naturel, au fil des années, des blocs de granit se sont détachés pour gagner le sable. Du genre qu'on n'aimerait pas prendre sur la tête ! Ils s'agglutinent là, blanchis, comme polis d'avoir roulé. C'est joli mais fort dangereux.

Une grotte bouchée rue de Portez

Les outrages du temps, « les tempêtes de cet hiver, les pluies diluviennes ont fragilisé la falaise, qui atteint les 18 à 19 m de haut », détaille Louisa Le Rouzic, chargée de mission risques littoraux à la communauté de communes du Pays d'Iroise. « C'est naturel qu'elle recule ». Mais il faut s'adapter. Déjà, un privé a dû sacrifier un bâtiment avec vue sur les tas de pois, avant qu'il ne tombe. Certains seront incités à reculer leurs palissades.

Une première étude avait été commandée en 2002 sur l'érosion du secteur. Et plusieurs initiatives prises, ces dernières années, pour prévenir des risques côtiers. Ainsi rue de Portez, une grotte a été bouchée en 2022 : une route passait dessus, voitures et camion poubelles ! Elle est désormais réservée aux riverains. Près du parking de la plage de Trégana, l'aire de jeux pour enfants a été ôtée il y a quelques années. « Il ne faut pas attendre un drame pour agir », justifie Viviane Godebert.

> *« Il ne faut pas attendre un drame pour agir »*

Mais le principe de précaution n'est pas seul à justifier la mesure du jour. Une nouvelle étude, réalisée par l'entreprise nantaise Oolite en 2022, montre une évolution du trait de côte. Lundi, des spécialistes de l'UBO, du Cerema, du conseil départemental et de la Direction départementale des territoires et de la mer sont allés sur place constater la situation. Leurs relevés sont en cours d'exploitation mais il était temps, semble-t-il, de faire quelque chose.

Sur letelegramme.fr
Plus d'images

